

les continents entiers apparaissent comme des îlots perdus ! Et pourtant, si l'on considère ces différentes contrées du monde dessinées sur ce globe, alors on s'aperçoit combien est minime encore la partie conquise à la civilisation et à la religion, et on reste effrayé à la pensée que tant de vastes régions sont encore plongées dans les ténèbres de la barbarie ! D'un autre côté, quand on porte ses regards vers les nations civilisées, on demeure étonné à la vue du travail accompli dans notre siècle qu'illustrent les plus étonnantes conquêtes de la science. On peut voir la multitude innombrable de routes ferrées devant lesquelles les voies romaines ne sont que des jeux de bébés, et qui, enserrant le monde sous leur vaste réseau, voient constamment l'homme parcourir son royaume sur son char de victoire que traînent ses plus fiers ennemis : l'eau et le feu enchaînés sous ses lois ! Bientôt elles pénétreront ces routes bienfaitrices jusque dans ces contrées inconnues où nous gémissions tout à l'heure de voir l'homme à l'état de la brute. Et quand nous aurons considéré sur le globe, que nous contemplons ces immenses améliorations, ces travaux de géant de la civilisation, les mers enfermées dans de puissantes digues, ou communiquant entre elles par des canaux gigantesques, les précipices franchis par des ponts et des viaducs magnifiques, les vallées comblées et les montagnes nivelées, la configuration du sol changée par la main des hommes, les grandes relations sociales facilitées et vulgarisées par ces milliers de fils qui emportent la pensée à tous les bouts du monde sur les ailes de l'électricité ; alors, vous comprendrez qu'un grand avenir est réservé aux peuples qui vivent encore dans l'ignorance, et qu'il ne faut pas désespérer du salut et du bonheur de l'humanité.

J. Colomier

RETOUR DU VOYAGEUR CÉLESTE

... Il y avait grande réunion au foyer céleste pour célébrer et fêter le retour de saint Jean-Baptiste, après son voyage au Canada.

Parmi les invités, on remarquait : Jacques Cartier, M. de Maisonneuve, le marquis de Montcalm, le général de Wolfe, la Révère Sœur Bourgeois, Mlle Mance, le R.P. de Brebeuf et M. de la Bouvernière, etc., enfin un essaim glorieux de personnages distingués.

—Ouf ! s'écria saint Jean-Baptiste, en faisant son entrée au milieu d'un rayon de soleil qui rehaussait d'avantage l'or de sa chevelure, que j'en suis fatigué.

Et il tomba dans les bras d'un fauteuil. La noble assemblée s'était levée.

—Tiens ! son père, s'écria la mère toute joyeuse, enfin le voilà revenu, not' Jean, toi qui avait peur qu'il s'en aille aux Etats.

—Dam ! répondit le père, la jeunesse est parfois si téméraire qu'elle préfère souvent l'enfer au paradis.

—Bon Dieu ! que tu es donc plein de poussière, mon Jean...

—J'aurais voulu vous y voir, vous autres ; si vous croyez que c'est amusant d'être *badré* par tout le monde comme ça...

—Y avait donc beaucoup de peuple ?

—Que c'en était noir à empêcher le soleil de paraître.

—Allons ! Jean, conte-nous tout ce que t'a vu : fais honneur à la société.

Les invités saluèrent.

—D'abord, j'ai vu un grand Monseigneur, plus beau et plus doré que le suisse du paradis. Tout le monde s'agenouillait quand il passait et bénissait... puis il est monté sur une grande belle chaise toute décorée de fleurs, de bouquets, de chandeliers, de rideaux rouges, et de là il parlait au bon Dieu... ; puis il y avait des curés... des curés... des soldats... des soldats longs comme ça ; et saint Jean-Baptiste ouvrit ses deux bras.

—Mon Dieu ! que se devait être beau, exclama toute l'assemblée.

—Et puis encore, lui demanda sa mère.

—... Alors un grand coup de pétard, comme quand le diable se met en colère, est parti, et puis une grande et belle musique a commencé, que j'ai levé les yeux au ciel, pensant que mademoiselle sainte Cécile descendait avec ses musiciens.

—Et puis encore ! lui demanda son père.

—Et puis, tout le monde s'est mis à genoux, et j'ai fait comme tout le monde, même que j'avais à mon côté un beau monsieur qui a écrit une lettre à ma tante Josephite, même que je le dirai à son oncle.

—Jean, lui dit sa mère, il ne faut jamais rapporter ce qu'on voit.

—Eh ben ! alors, pourquoi que vous voulez savoir ce que j'ai vu, vous autres. Eh ben, *na*, je ne dirai plus rien.

—Voyons, mon petit Jean, dis nous encore une autre chose, rien qu'une, et tu diras bonsoir à la compagnie. Les magasins, c'est y beau, par-là !

—Les églises et les maisons sont si hautes que j'ai pu rien voir. J'ai même pas pu voir ma rue Saint-Jean. Ils la démolissent. Aussi, je vous dis ben qu'ils ne m'y prendront plus dans ce *harda*.

—Voyons... voyons... adoucissez vos expressions et tu auras du candi.

—Du candi, dit-il, mais ils m'en ont fourré plein les poches, et il le jeta sur la table.

—Oh ! du sucre d'érable, s'écrièrent-ils tous en ouvrant la bouche et en se le disputant.

Ce que voyant, saint Jean-Baptiste s'esquiva en disant.

—Bonsoir ! tout le monde.

Saint Jean-Baptiste

PRIMES DU MOIS DE JUIN

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes pour les numéros du mois de JUIN a eu lieu le 6 juillet, dans la salle de l'Union Saint-Joseph, coin des rues Ste-Catherine et Sainte-Elizabeth.

Trois personnes choisies par l'assemblée ont surveillé le tirage qui a donné le résultat suivant :

1er prix	No.	34,974....	\$50.00
2e prix	No.	36,096....	25.00
3e prix	No.	17,786....	15.00
4e prix	No.	4,682....	10.00
5e prix	No.	26,098....	5.00
6e prix	No.	3,635....	4.00
7e prix	No.	21,435....	3.00
8e prix	No.	12,043....	2.00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

261	7,451	12,488	15,898	24,937	34,418
346	7,484	12,510	16,627	25,053	35,343
524	8,275	12,706	17,627	25,530	35,682
545	9,537	12,767	17,935	26,439	35,845
698	9,651	13,200	18,102	27,505	36,887
721	10,106	13,493	19,917	27,940	37,775
753	10,112	14,715	20,053	30,605	38,373
928	10,387	14,842	20,078	30,612	38,562
1,649	10,865	14,860	20,169	31,154	38,840
2,841	11,461	15,033	22,201	31,707	39,486
3,179	11,617	15,045	22,322	31,902	39,534
3,353	11,809	15,049	24,157	32,802	39,543
6,732	12,246	15,066	24,471	33,096	39,743
6,774	12,318	15,560	24,705	34,136	39,807
6,848	12,347				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des copies du MONDE ILLUSTRÉ, datées du mois de JUIN, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plutôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. F. Béland, No 264, rue Saint-Jean, Québec.



MORALISTE EN BADINANT

C'est, ma foi, un fort gentil volume que je viens de parcourir (*) ; en deux traits, je l'ai lu 224 pages : mais ça commande votre intérêt du commencement à la fin. Si vous ne l'avez pas encore fait, ouvrez ce livre-là, et je parie que j'aurai des imitateurs, tant ça vous empoigne, ces traits légers, si rapidement esquissés.

Ce qui frappe le plus, de prime abord, dans les *Coups de Crayons*, c'est l'esprit éminemment pratique de l'auteur : on y reconnaît aisément la plume qui sait toujours si bien moraliser, en style aimable, dans nos deux seules revues de la jeunesse, l'*Étudiant* et le *Couvent*, que l'abbé Baillargé rédige depuis leur fondation avec ce talent qui lui est propre. Il faut voir avec quelle habileté l'auteur sait faire flèche de tout bois, lorsqu'il s'agit de proposer à ses lecteurs une pratique chrétienne ou simplement morale. Observateur diligent, le moindre bout de discours, l'action d'apparence la plus commune lui donnent occasion d'un bon conseil ; il nous le sert sur place en des termes tous jours convaincants, malgré leur extrême concision. Il n'insinue pas, il démontre, il ne flatte pas, il persuade. C'est comme en se jouant, dans le courant de ce récit tout plein d'animation, qu'il prouve qu'il est nuisible à un jeune homme d'user de tabac, qu'il est mal à lui de courtiser une jeune personne sans dessein fixe de mariage ; qu'il ne convient pas à mademoiselle de forcer la main à sa maman pour valser avec celui-ci, sortir en chape, seule, avec celui-là, que la mère doit y bien veiller ; que messieurs les commissaires d'écoles ont tort, enfin, de donner comme prix des livres cartonnés aux élèves avancés dans les classes, et encore plus, de ne pas encourager notre librairie nationale, quand "nos écrivains meurent de faim," etc., etc. Ou je me trompe fort, ou c'est là du sens pratique, pour nous, n'est-ce pas ?

Un autre point de vue sur lequel ne ressort pas moins vivement l'esprit pratique de l'auteur, c'est qu'il ne manque pas l'occasion de glisser un bon mot, dans le cours de ses pages ou au talon d'icelles, en faveur d'un livre ou d'un journal utile : *Le Naturaliste Canadien*, de l'abbé Provencher, y a le sien, à côté de *Une fête de Noël sous Jacques Cartier*, de M. Ernest Myrand ; l'*Étudiant* et le *Couvent* en bénéficient pareillement : c'est bien naturel, mais ce n'est pas moins juste.

Ce caractère qui les distingue ne semble pas prêter peu de consistance aux *Coups de Crayons*, et pallierait, au besoin, aux yeux des prévenus, leur apparente légèreté. Sur ce point là, d'ailleurs, il faut bien s'entendre avec l'auteur, comme il nous l'indique au début. Il n'a pas prétendu faire de riches tableaux ni même de grands dessins, mais de simples *coups de crayons* : il s'est agi, pour lui, de faire voir à ses lecteurs les hommes et les choses peints sur le vif, tels qu'on les rencontre, tous les jours, sur le chemin de la vie, et de faire avec eux les réflexions que commande naturellement la variété de situations qui résulte de ce contact. On ne pourra s'empêcher de constater qu'il n'a pas mal rempli son cadre.

Les *Coups de Crayons* sont de bon augure : voilà un genre nouveau, un genre plein d'agréments dont vous dotez notre bibliothèque canadienne ; nous en sommes vos obligés, monsieur l'abbé. Comme vous le dites bien : "Celui-là n'arrivera jamais à tirer de sa plume toute l'utilité dont elle est capable qui n'ose pas commencer à écrire." Vous avez noblement débuté, nous aimons à croire que vous ne vous en tiendrez pas là.

Le saint-Ethève

(*) "*Coups de Crayons*," par F.-A. Baillargé, ptre. des presses de "l'*Étudiant*" et du "*Couvent*," Joliette Prix : 25 cent.